

Chronique II de Jérusalem Pâques 2024

Par Martin Hoegger, www.hoegger.org

24 mars, fête des Rameaux

Scots Kirk : le petit troupeau

Fête contrastée des Rameaux ! Le matin, c'est le petit troupeau ! Nous participons au culte de l'Église presbytérienne d'Écosse (*Scots Kirk*), pas loin de Talpiot. Construite sur un promontoire, elle offre une merveilleuse vue sur les remparts de Jérusalem. Nous arrivons en retard dans l'église... vide ! À vrai dire, une dizaine de personnes, avec trois enfants, sont assises en cercle dans des sofas, tout au fond ! Et, une dizaine d'autres suivent le culte par vidéoconférence. Le pasteur **Steward Gillan** nous explique que la communauté culturelle a fondu comme neige au soleil depuis le début de la guerre.



Dans la Scots Kirk, au premier plan le pasteur Steward Gillan

Un temps de partage suit la méditation sur le sens de l'entrée de Jésus à Jérusalem. Ma réflexion porte sur « *béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* » ! Cette acclamation est dite à chaque eucharistie : par l'Esprit saint dans le pain et le vin, Jésus entre dans nos vies pour y apporter son humilité et son courage, sa force et sa sagesse. Ce n'est pas dans un temple de pierre qu'il veut entrer aujourd'hui, mais en nous qui sommes le temple du Saint-Esprit.

Procession des Rameaux : la foule

L'après-midi, c'est la foule ! Avec Emmanuelle, une théologienne protestante, aux origines juives, rencontrée ce matin, nous nous rendons à Betfagé, au sommet du mont des Oliviers, pour la procession des Rameaux. « *Durant la marche nous allons prier pour la paix en Terre Sainte, dans le monde, et pour la conversion de nos cœurs* », tel est le mot

d'ordre. Le cortège se met en branle avec des branches de palmier ou d'olivier agitées en tous les sens. Chemin faisant nous rencontrons des amis de diverses communautés : sœurs du monastère de l'Emmanuel à Bethléem, membres des Focolari...



La procession au haut du Mont des Oliviers

L'aube du troisième jour viendra

Après une heure et demie de marche lente, rythmée par des chants et des tambours, nous arrivons sur le domaine de l'église Sainte-Anne, où le patriarche catholique latin, **Pierbaptista Pizzaballa**, donne une brève homélie. Il appelle, avant tout, à mettre Dieu en premier dans nos vies. « *Nous avons beaucoup de problèmes et de souffrances, mais une chose nous réjouit et nous ne devons pas l'oublier : c'est que Jésus est notre Seigneur et que nous voulons le suivre. Mais suivre Jésus signifie aussi marcher avec lui sur le Chemin de croix, qui commence en ce lieu. N'ayons jamais peur des difficultés. Nous lui appartenons et notre vocation est de servir Dieu. Mais nous ne pouvons pas le servir sans servir l'homme* ».



Entrée dans Jérusalem par la porte des Lions

Il assure particulièrement de sa prière la communauté de Gaza : « *une communauté merveilleuse qui veut rester unie. Sa nuit semble être sans fin, mais l'aube du troisième jour viendra.* » Il termine par un mot à l'adresse des rares pèlerins en leur disant qu'une Jérusalem sans eux n'est pas complète. Il les invite à ne pas avoir peur de venir à Jérusalem. Leur présence est une présence de paix. « *Par sa croix et sa résurrection, Jésus a vaincu la mort. Cette victoire est aussi la nôtre. Pas la victoire des armes, mais celle de l'amour !* »

25 mars

Vers un deuxième Concile de Jérusalem

Le lendemain matin, je me rends dans la synagogue messianique « *Roeh Israël* », le berger d'Israël, pas loin de la rue de Betsalel. J'y rencontre **Bracha Cale**, coordinatrice à Jérusalem de « *Vers un second Concile de Jérusalem* » (TJCII : « *Toward a second Council of Jerusalem* »). Il s'agit d'un « *mouvement centré sur Jésus qui, par la puissance de l'Esprit Saint, recherche l'unité entre tous les chrétiens ainsi que l'unité avec les juifs qui croient en Jésus, le Messie d'Israël* », comme l'affirme un document.



Avec Bracha Cale

L'année dernière, j'avais participé à Wengen en Suisse, à une rencontre marquante avec les responsables internationaux de ce mouvement. Dès lors, je suis en lien avec ce mouvement. Voir

<https://www.hoegger.org/article/vers-un-deuxieme-concile-de-jerusalem/>

Bracha – que j'avais rencontré dans le cadre des « *Montées de Jérusalem* » il y a quelques années donne quelques nouvelles d'une récente rencontre aux USA, afin de nourrir un temps de prière. Deux autres personnes sont présentes, dont **Johannes Cornides**, un frère de la communauté des Béatitudes, à Emmaüs-

Nicopolis. Voici les sujets principaux que je vous invite aussi à porter dans votre prière :

- Que les juifs croyant en Yeshoua soient inclus dans toute démarche d'unité entre les Églises !
- Que TJCII s'ouvre à tous les courants du judaïsme messianique !
- Que davantage de jeunes soient inclus dans cette démarche ! Pour l'unité du mouvement !
- Que les Églises se distancient de la « *Théologie du remplacement* », encore très présente en Israël ! (Cette théologie pense que l'Église s'est substituée au peuple juif et rejette tout « *mystère d'Israël* »)
- Que des relations se développent avec les nombreuses communautés messianiques russes en Israël !
- Que Dieu nous fasse comprendre sa volonté après le tragique 7 octobre dernier et que l'unité entre les communautés messianiques continue à s'approfondir !

Le Saint Sépulcre, vide... de pèlerins !

Après le repas, je me rends à la Basilique de l'Anastasis, où une surprise m'attend. Nous sommes au début de la Semaine sainte et il n'y a personne devant le Saint Sépulcre ! En temps normal, il faut attendre au moins une heure. J'y entre, m'agenouille et pose la tête sur le tombeau et confie au Christ la rencontre entre juifs messianiques et les Églises. Et surtout avec l'Église orthodoxe, en ce lieu cher à tous les chrétiens !



L'entrée ...vide du Saint Sépulcre

La parole que j'ai reçue au moment du « baptême dans l'Esprit » vécu il y a bientôt 50 ans, me revient alors fortement à l'esprit : « *Dieu est amour, celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en Lui* ». (I Jean 4,16) ... Seul l'amour guérira et vaincra de toute division !

Le message de Gethsémané

Je termine la journée par une visite à l'Ermitage de Gethsémané, où Chantal et moi avons vécu deux retraites d'une semaine. Un lieu de beauté et de prière à côté du jardin aux oliviers millénaires. **Frère Diego**, le maître des lieux, est devenu un ami et m'avait écrit que Chantal est maintenant dans « *un autre Jardin* ». Il l'évoque avec émotion et garde le beau souvenir de la cueillette des olives, où elle chantait dans les arbres.



Vue sur Jérusalem depuis le « Romitaggio »

Je lui demande quel est le message de Gethsémané dans la situation actuelle. Sa réponse ne se fait pas attendre : « *Gethsémané est un lieu de conversion : comme Jésus a prié pour faire la volonté de son Père, nous prions pour que nous mettions Dieu en premier dans nos vies* ».

Gethsémané est aussi un lieu de combat et d'intercession. De combat car la haine actuelle est l'œuvre de celui qui est « *meurtrier dès le commencement* » et le « *père du mensonge* ». D'intercession, parce que le Christ donne sa paix, non pas celle du monde. Et sa paix commence par le pardon. Pas de paix sans pardon !

Contraste et paradoxe !

Après cet entretien bienfaisant, je passe une heure en silence en me promenant avec, devant moi, une vue extraordinaire sur Jérusalem. Après avoir traversé les souks, une autre surprise m'attend : sur la place de Jaffa arrive un cortège avec des personnes

déguisées dans les costumes les plus extravagants ! Quel paradoxe que de célébrer le carnaval de Pourim, alors qu'une guerre fait rage !



Le cortège de Pourim